

### **Souvenir de la tribune de Sainte-Clotilde en 1917.**

Durant la messe basse de onze heures, si précieuse aux organistes qu'elle ne contrarie pas, comme la grand'messe, par des minutes d'exécution parcimonieusement accordées et parfois intempestivement interrompues, c'étaient de titanesques improvisations qui donnaient à l'orgue les voix multiples et colorées de l'orchestre en les poétisant (...)

Parvenus à la tribune, nous étions en présence d'un homme dans la force de l'âge, qui portait alors la barbe, et nous lui exprimâmes l'admiration dont nos cœurs étaient pleins(...)

Sa conversation pittoresque et pleine de charmes révélait le lettré chez le grand musicien ; il suffit pour s'en convaincre de lire ses articles de critique musicale. D'esprit mystique et perpétuellement inquiet, il avait le sentiment de sa propre valeur, mais en musique, si l'on est sincère et si l'on sent que l'on a quelques chose à exprimer, ce n'est pas là de l'orgueil.

Un jour pour le taquiner nous lui avons représenté le jazz comme l'expression supérieure de la Musique et le mêmes au défi d'écrire dans ce genre. Je ne pense pas qu'il ait douté que nous plaisantions, mais à quelque temps e là, en manière de blague, il avait écrit un « Fox » qui fut édité. On voyait sur la couverture un pingouin portant un énorme parapluie rouge et c'était intitulé « Pépin Pingouin » par P. Pingot (...)

*Maurice Barbier in Revue des Amis de l'orgue septembre 1939.*

### **Memories of the Sainte-Clotilde gallery in 1917.**

"During the low mass at eleven o'clock, so precious to organists that it does not interfere, like the high mass, with minutes of performance sparingly granted and sometimes untimely interrupted, it was titanic improvisations that gave the organ the multiple and colorful voices of the orchestra, poeticizing them (...)

When we reached the gallery, we found ourselves in the presence of a man in his prime, who at the time wore a beard, and we expressed to him the admiration that filled our hearts (...)

His colorful and charming conversation revealed the scholar in the great musician; one need only read his music reviews to be convinced of this. Mystical and perpetually restless, he was aware of his own worth, but in music, if one is sincere and feels that one has something to express, that is not pride.

One day, to tease him, we presented jazz as the highest form of music and challenged him to write in that genre. I don't think he doubted that we were joking, but some time later, as a joke, he wrote a "Fox" that was published. The cover featured a penguin carrying a huge red umbrella and was titled "Pépin Pingouin" by P. Pingot (...)

*Maurice Barbier in Revue des Amis de l'orgue, September 1939.*

Source : facebook Aristide Cavaillé-Coll



Source: gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

